



2.

ÉGLISE SAINT- -VINCENT DE SOUSA



Lugar da Igreja
Sousa
Felgueiras



41° 20' 37.685" N
8° 14' 56.145" O



+351 918 116 488



Dimanche, 9h30
Jeudi, 20h



Saint-Vincent
22 janvier



Monument National
1977



P. 25



P. 25



x

Une visite à l'Église Saint-Vincent de Sousa est une excellente occasion de comprendre l'art roman portugais et ses solutions uniques. La sculpture du portail ouest est un riche témoignage de cette originalité. Bien que la sculpture adopte comme thème l'ornementation végétale, ne montrant aucun thème iconographique, l'arrangement minutieux du portail, ainsi que la qualité de sa sculpture, montrent clairement la valeur symbolique des portails à l'époque romane.

La façon d'ennoblir les portails ne correspond pas toujours à une mise en œuvre de programmes iconographiques liés à l'imagerie, moyennant l'élaboration de programmes avec des thèmes religieux, tels que ceux trouvés à l'église de São Pedro de Rates (Póvoa de Varzim), à l'église de Rio Mau (Vila do Conde), dans la cathédrale de Braga ou à l'église de Bravães (Ponte da Barca), parmi d'autres exemples.

Les bassins de Sousa et de Baixo Tâmega révèlent une préférence pour des programmes similaires à ceux de l'Église de Sousa. Cependant, l'absence de figuration n'implique pas une absence de signification. Le soin apporté à sa décoration, c'est-à-dire, à son embellissement, constitue en soi une façon de symboliser le portail comme Porte du Ciel.



L'Église de Sousa conserve deux inscriptions, de l'époque romane, d'une importance remarquable pour la compréhension de son histoire. L'inscription commémorant la dédicace de l'Église est gravée sur le mur extérieur de la nef, sur le côté droit du portail nord du temple. Cette inscription marque la consécration de l'Église en 1214. L'autre inscription est encore plus ancienne, datant de 1162. Elle correspond à une inscription funéraire ou commémorative de la construction d'un arcosolium, ouvert sur la partie extérieure du mur sud du sanctuaire.

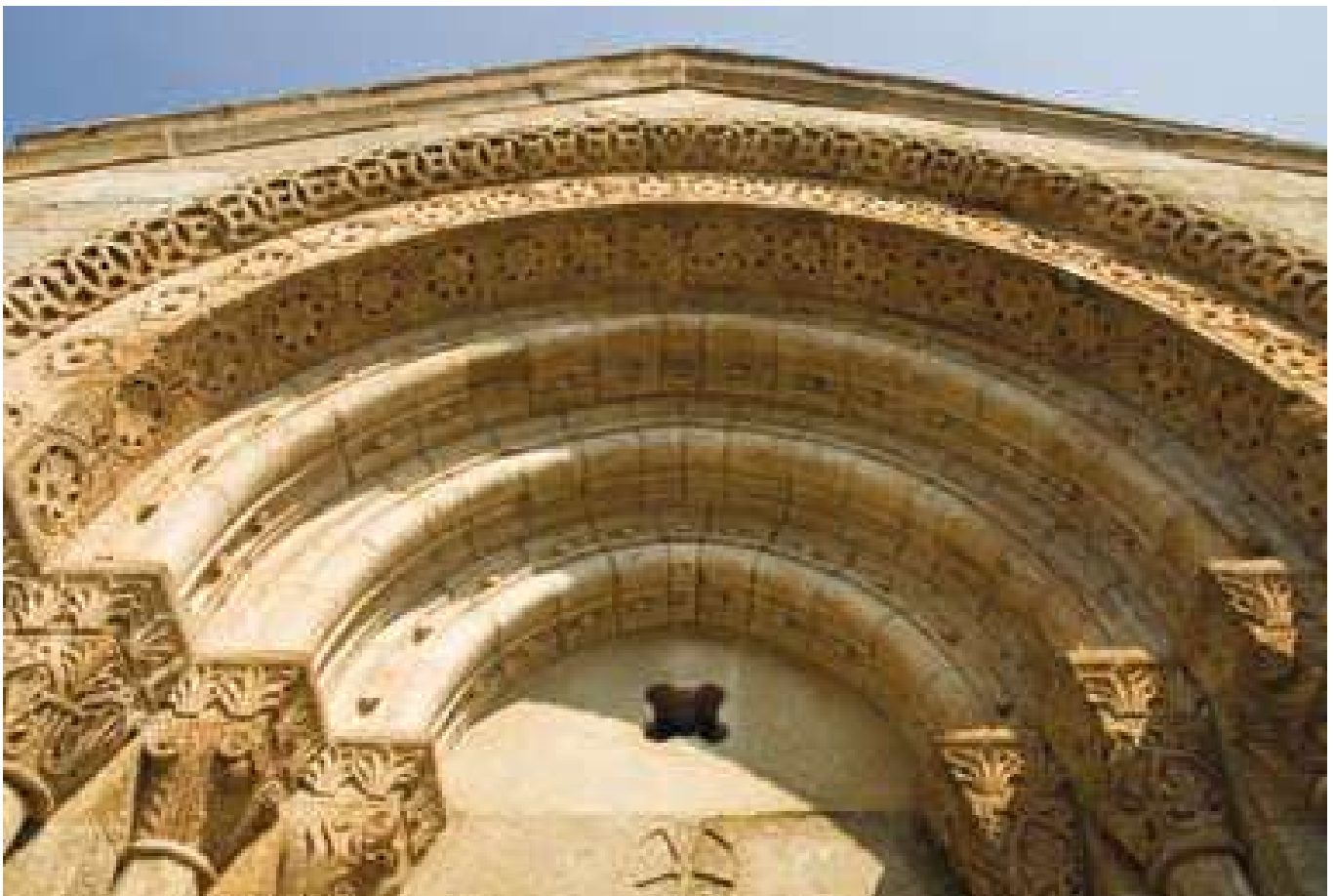
L'Église se compose d'un plan longitudinal à nef unique et d'un sanctuaire rectangulaire (reconstruit pendant l'Époque Moderne), avec un clocher, construit à la manière d'un mur, adossé à la façade sud du sanctuaire.

Sur la façade principale, orientée vers l'occident, s'ouvre le portail, inséré dans une structure de pierre pentagonale, et en avancement, pour donner plus de

profondeur au portique. Le portail a quatre voussures, en arc en plein cintre, soutenues par trois colonnes avec des bases bulbiformes, la plinthe décorée d'entrelacs, de fûts cylindriques en alternance avec des fûts prismatiques - une solution commune dans cette région. Les chapiteaux et les impostes ont des motifs végétaux chanfreinés, avec la particularité du chapiteau extérieur du côté droit qui représente un visage sur le bord.

Les façades latérales sont surmontées d'arceaux sur des modillons plats, où repose la corniche, comme dans le cas de l'Église d'Airães (Felgueiras) (p. 47). Sur les murs deux baies laissent entrer la lumière, dont le profil indique que leur ouverture date de l'Époque Moderne.

Le portail de la façade nord est composé de deux voussures et d'un tympan avec la représentation d'une croix entourée d'entrelacs. La façade sud a une structure simple et un tympan lisse.





INSCRIPTIONS

L'inscription commémorant la dédicace de l'église est la suivante :

E(ra) M CC 2 II PR[i]DIE KaLendaS SepTemBRIS DEDICATA FUIT / EC(c)LesiaM S(an)
CT(i) VINCENCII M(arti)RIS A BRAC(r)ARE(n)SI ARCHI / EP (iscop)O DMNO STEPHA-
NO DOMNO FERNANDO / REIMUNDI PRELATO ISTIus EC(c) L(esi)E EXISTENTE.

La cérémonie d'inauguration de l'Église fut présidée par l'archevêque de Braga, Estêvão Soares da Silva, qui occupa ce poste entre 1212 et 1228. La dédicace fut promue par le prélat de l'église, Fernando Raimundo. Le 31 août 1214 fut un dimanche, ce qui était canoniquement recommandé pour la réalisation de ce type de cérémonie.

L'inscription funéraire indique ce qui suit : Era M^a CC^a +.

Ces deux inscriptions permettent d'affirmer que le sanctuaire fut la première partie de l'Église à être construite, ce qui est cohérent avec le rythme de construction inhérent à l'époque romane. En effet, à partir de ce que l'on sait sur la façon de construire de ce temps - et ceci malgré le manque de documentation sur les chantiers romans au Portugal - les travaux de construction commençaient par le chevet, suivis de la façade occidentale, les murs de la nef étant érigés plus tard.

Certes, ce processus ne correspond pas à une règle, mais l'analyse des murs et de la documentation reflète la réalité de ce type de construction. Il était également d'usage que le chevet de l'église soit consacré dès qu'achevé, permettant la célébration du culte pendant la construction du reste de l'église.

L'inscription de l'arcosolium, attestant que le chevet roman était déjà érigé dans le troisième quart du XII^e siècle, est une donnée importante pour la compréhension de l'histoire de l'Église de Sousa. À l'Époque Moderne, cette parcelle de l'Église fut rénovée, ainsi que l'arc triomphal qui la sépare de la nef, ne restant plus que le soubassement échelonné de l'époque romane.





Sur la façade sud, à mi-hauteur du mur, s'étend un larmier au-dessus des corbeaux, des éléments qui attestent de la présence d'un porche à un pan ou de l'existence d'un cloître. Dans les bâtiments médiévaux, il est fréquent d'avoir le cloître au sud, du côté du soleil, car plus chaud, et les installations monastiques qui s'organisent autour, surtout la salle capitulaire, le réfectoire et le dortoir, parmi d'autres éléments.

L'existence de porches du côté sud était également très fréquente pour les mêmes raisons et pour des motivations de nature symbolique. En effet, le côté nord, où sont adossés les porches, les narthex ou les chapelles, était destiné aux rites funéraires et à l'enterrement car il s'agissait du côté plus sombre, de la nuit et de la mort. C'est pour cette raison que la sculpture de nature apotropaïque, dont le but est d'éloigner les forces du mal, se trouve plus fréquemment sur les portails septentrionaux.

Les sculptures représentent des animaux montrant leur férocité tels que des chiens, des lions ou des serpents, des animaux hybrides et fantastiques comme des griffons et des harpies, ou tout simplement des croix entourées d'entrelacs, des étoiles à cinq branches, des nœuds de Salomon et d'autres motifs similaires. Toutefois,

ce type de sculpture n'est pas exclusif des portails situés au nord, comme nous le montre la croix entourée d'entrelacs sur le tympan du portail sud de l'Église de Sousa. Toutefois, ces sculptures sont plus fréquentes dans ces cas.

Le clocher, adossé du côté sud, même s'il est surmonté d'éléments ultérieurs, semble correspondre, au niveau de sa structure, au clocher médiéval. Il convient de noter qu'un portail datant du Moyen Âge s'ouvre à sa base, indiquant la relation entre l'Église, la tour et le bâtiment qui était adossé au mur sud du temple.

À l'intérieur de l'Église, l'ensemble composé de bois sculpté et doré et de peinture baroques date de l'Époque Moderne, ainsi qu'un certain nombre d'éléments architecturaux du XVIIe et du XVIIIe siècle. Le programme pictural des 30 panneaux du plafond représente un cycle dédié au saint patron de l'Église - Saint-Vincent - un ensemble de 30 scènes de la vie et des miracles du saint.

La campagne de réhabilitation de l'Église de Sousa a commencé dans les années 80 du XXe siècle. Les travaux de conservation entrepris dans l'Église étaient de la responsabilité de la paroisse.